

A Monsieur Mons.^r G. Van Crombrugge Neg^t. Grammont Dep^t de l'Escaut

Amiens 30 juin 1806

Très-chers Père et Mère

j'ai appris avec beaucoup de plaisir de Mad.^{me} Byl le bon état de votre santé, ainsi que de toute la famille. Vous voudriez savoir, mes chers Parens, si j'irai en vacances ou non, je suis bien éloigné de suivre en cela ma volonté, il me serait infiniment plus agréable que vous me fissiez part de vos volontés, qui doivent êtres des ordres pour moi; cependant, puisque vous me dites de vous dire ma pensée la-dessus, après bien des réflexions et après avoir consulté mes Maîtres, il me semble que ce voyage, pour cette année, serait nuisible à mes études: d'abord à mon âge je n'ai pas de tems à perdre, je compte travailler dans les vacances aussi bien que dans un autre tems; d'ailleurs ces Messieurs m'ont dit que ce n'est pas seulement le tems des vacances que l'on perd, mais encore beaucoup de celui qui les suit, par la raison qu'on oublie bien des choses, qu'on a apprises, sur-tout quand on ne fait que commencer, et qu'ensuite on a bien de la peine à se remettre comme on était auparavant. Ainsi il est clair que cela me ferait beaucoup de tort, mais si vous voulez que j'aïlle vous voir, je laisserai volontiers toutes ces raisons, pour faire votre volonté.

Quant à mon frère françois j'ai appris qu'il est encore dans les mêmes dispositions pour le latin, qu'à mon d'part; Mad.^{elle} Langevin m'a dit qu'il y avait apparence que vous étiez disposés à le mettre à Alost pour quelque tems, afin d'apprendre un peu le françois, permettez très-chers Parens que je vous dise que cette pension tombe, et ce qui plus est, je tiens de bonne part que l'article de la religion est négligé, ce qui me fait croire que vous ne le mettrez pas là. Les Messieurs de cette maison-ci m'ont donné un prospectus d'une pension qu'il y a en Roulers je ne doute pas que vous ne trouviez que c'est justement ce qu'il vous faut pour françois, à moins que vous n'aimiez mieux le mettre avec moi; ce qui me ferait beaucoup de plaisir.

En attendant votre réponse j'ai l'honneur d'être

Votre très obéissant et dévoué fils

C. Van Crombrugge

P:S: Daignez présenter mille choses honnêtes de ma part à mes chers frères et soeurs, et à toute la famille particulièrement à ma tante huleu. j'ai vu par une lettre de M^r. Aranel (???) que mon Oncle à été obligé de quitter Malines à cause de sa santé.